

Angélique Poret

BALADES ET RÊVERIES



Angélique Poret

Balades et rêveries

© Angélique Poret, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8822-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

À Joël, mon amour, mon pilier, mon premier soutien sans faille,

À ma famille,

**À mes ami(e)s Eloïsa, Lucie, Antoine, Jocelyne, Martine, Jean-François et
Danou**

Et d'autres qui se reconnaîtront,

À toutes les âmes bienveillantes qui peuplent ce monde

Et aiment cette généreuse nature.

Histoire d'une rose

Envers et contre tous, une rose a éclos,
Suffoquant dans le ciment brûlant et sans eau,
Condamnée à une oppressante obscurité,
La voilà ! Luttant avec rage et fierté !

Pas de larmes sur ses magnifiques pétales,
Mais mille épines hargneuses crachant leur fiel,
Prêtes à lacérer ceux qui s'avanceraient
Pour anéantir cette vie miraculée.

Obstinée, elle s'épanouit et s'expose,
Audacieuse et indomptable, elle s'impose,
Laissant s'échapper à son sommet une essence
Aux notes délicatement enchanteresses.

Et gare à celui qui se laisserait piéger,
Car rien ici-bas ne pourra le libérer
De l'emprise invisible de ce doux parfum
Qui imprégnera sa proie d'un baiser divin.

Ode à la pluie

La pluie tombe depuis des heures
Sur les trottoirs nus du village,
Elle s'abat, perles sauvages,
S'acharne sur les murs en pleurs.

Fine et douce, nul ne la craint,
Mais lorsque sa rage déferle,
La peur nous fait joindre les mains,
Hurlant dans nos poitrines frêles.

Déesse vivante qui danse
Avec les éléments en transe,
Elle s'épand aussi sur terre
Pour exaucer quelques prières.

Et lorsqu'elle se précipite
Sur les blancs vitrages glacés,
Elle crie la fin de l'été,
Chante ma saison favorite.

Le printemps chante

Le coucou célèbre
L'avènement du printemps -
Aube délicate.



L'air doux a soufflé
Sur les premiers papillons -
Envol du printemps.



Le printemps habille
Les arbres tout engourdis -
Manteau de velours.



Le soleil chatouille
Ma peau d'un blanc hivernal -
Frisson printanier.

Un instant de grâce

Debout sur ce pont usé, de béton vêtu,
Mon regard perdu se jeta sur l'horizon ;
Immense océan vert battant à l'unisson
Avec un ciel rougeoyant à perte de vue.

Les yeux un instant clos, je me laissais bercer
Par le clapotis reposant de l'onde bleue,
Elle me parcourait, répandait ses aveux,
J'étais la capitaine de mon batelet.

Bientôt, les rayons du soleil s'amenuisaient,
Les oiseaux chantaient l'ordre à tous de s'abriter,
Sonnait désormais l'heure de me retirer.

La vie s'endormait peu à peu, cédant sa place
Aux lueurs scintillantes dans les cieux de glace,
La grâce s'était posée, tout était parfait.

La vie s'étale

Une maman presse
Ses canetons attentifs -
L'onde bleue les berce.



Petit chapardeur -
Il se hâte sur les arbres
Chipe les noisettes.



Un lézard s'enfuit -
À ma seule vue se cache
Dans un petit trou.



Deux corbeaux en vol
Croassent sans s'arrêter -
Silence brisé.



Le coq fier chante
Réveille sa basse-cour -
Le jour point déjà.

Deux nobles rapaces
Sillonnent le ciel azur -
Crient leur chant d'amour.



Un papillon blanc
Délicatement se pose -
La fleur s'en émeut.



Les oiseaux se cachent
Sous les feuilles tremblotantes -
Silence pesant.



Le froid et la pluie
Étreignent les promeneurs -
Balade morose.

